

Zone de confort **Par Guillaume ROUSSARD**

Pour l'instant, c'est un jour comme les autres dans la salle du StarBio's Coffee. Cela ne va certainement pas durer, car c'est pour aujourd'hui que les campagnes de pub ont annoncé de grands bouleversements et des nouveautés destinées à révolutionner l'expérience StarBio's. Mais pour l'heure, aucune proclamation officielle n'a encore été faite. Devant le guichet de vente, les clients les plus fidèles ont pris place. Ils passent ici le plus clair de leurs journées, commandant tout ce que le StarBio's a de **facturable**. Ce sont les premiers parmi les clients et, à ce titre, la meilleure table leur est perpétuellement réservée. C'est aussi à eux que sont proposés en avant-première la **dégustation** des nouveaux produits. Les consommateurs occasionnels devant se répartir sur les emplacements moins prestigieux, près des fenêtres ou le long des murs

Mais un tel honneur ne va pas sans responsabilités. Les clients ainsi distingués prennent grand soin de se vêtir avec recherche. Choisisant les tenues les plus raffinées, manches en dentelles et chemises à jabots. De grands chapeaux de feutre marqués du signe de Starbio's. Ainsi, même dans la rue, on les reconnaît pour ce qu'ils sont : les meilleurs clients du StarBio's. Et nul n'oserait se moquer, car les hommes de StarBio's sont armés. Dagues, fleurets et rapières font partie de leur quotidien, aussi bien que les délicieux cheesecakes qu'on leur sert entre les repas.

Aujourd'hui, l'un de ces clients d'élite a pris possession de sa nouvelle épée. Elle a été livrée à sa table par porteur spécial et c'est devant ses pairs qu'il l'a sortie de sa caisse. Chacun à son tour a voulu l'essayer. Près de la garde sont fixés deux pompons qui reprennent les couleurs de la marque, le bleu et le vert. A la base de la lame sont fixées deux médailles qui se balancent au bout de chaînettes d'argent. La sirène et l'arbre. Les deux emblèmes du StarBio's.

En main, l'arme est légère, facile à manier bien qu'un peu déséquilibrée vers l'avant. A chaque mouvement, les deux médailles viennent heurter la garde, produisant un tintement clair. C'est une arme conçue pour donner de l'assurance plutôt que pour être employée dans de longs combats. Pas le genre d'épée que l'on souhaiterait transmettre de génération en génération, mais néanmoins un bel objet. Sylvestro rend la nouvelle arme à son propriétaire, pas très sûr d'être prêt à échanger sa propre épée contre celle là.

"Et comment l'as tu obtenue ?"

"J'avais 10 500 points sur ma carte de fidélité."

Rentrent dans la salle une troupe en grand désordre. Cinq hommes et femmes portant les

couleurs de StarBio's. Certains sont blessés. Tous portent encore leurs armes. Ils rameutent les clients à grands cris.

"Des hommes de MacDouglas. Sur la place centrale ! Ils nous ont attaqués !"

"Ils ont utilisé leurs pistolets, les ordures. Et puis ils ont tenté de dresser la foule contre StarBio's"

Il y a un mouvement dans la salle. Certains clients baissent la tête vers leurs muffins double crème. Pas très sûr d'être prêts à s'engager pour la cause. D'autres se lèvent, gonflés d'indignation. Ceux là réservent peut être déjà leurs points fidélité à l'achat d'une épée.

"Ils ont osé dire que nos moccaccino ne sont pas assez flurry !"

Sous l'insulte, la table entière des bretteurs se lève. Passe encore pour quelques heurts entre duellistes débutants. Mais il y a des insultes qui valent déclaration de guerre.

Ariosto prend le premier la parole. C'est lui le plus expérimenté des bretteurs. Les clients du monde entier ont même pu lire sa biographie dans "Zone de Confort", le magazine de la marque.

"Ont ils vraiment prétendu cela devant témoins ? N'était ce pas un excès de colère dû au combat, une insulte venue dans la rage de la défaite ?"

"Non, Ariosto. Non, ils l'ont même inscrit sur le tract qu'ils distribuaient."

L'un des bretteurs fait passer le fameux tract de main en main. Sur le rectangle de papier, les images des viennoiseries répugnantes que les larbins de MacDougall servent à leurs clients. Puis de la publicité mensongère. Et pour finir, en forme d'envoi, l'insulte répétée en lettres de couleurs. Pas assez flurry. Dans la main d'Ariosto, le prospectus se froisse.

Ce n'est pas en vain que StarBio's a mis en place son programme de fidélité. Lorsque ses intérêts sont menacés, il se trouve des hommes pour se dresser. Et la colère d'Ariosto en est la preuve. Il marche vers la porte comme l'incarnation de la colère du Ciel. Dans son sillage, les autres bretteurs se lèvent en trombe, saisissent leurs chapeaux et leurs armes, mouvement de couleur et de bruit qui va à la guerre.

"Les ordures, faire ca aujourd'hui !"

"On va libérer la place, ca ne va pas traîner."

"Il ne va pas en rester un pour dire qu'il y était."

Sur leur chemin, certains passants changent précipitamment de trottoirs. Derrière les bretteurs marchent d'autres clients, porteurs d'oriflammes ou de gonfanons, de **calicots** bleu et verts aux couleurs de StarBio's. Derrière vient la meute des chiens fous. Ceux là sont

les plus instables, prêts à jouer des poings pour la cause et qui n'hésiteraient pas à pourchasser à travers les rues tout individu portant un symbole de l'adversaire, ou un de ses emballages 'à emporter'. Il y a des jours où il vaut mieux ne pas se tromper d'enseigne pour son café du matin.

"Et il fallait que ce soit aujourd'hui !"

Le jour même où Zone de Confort annonçait la nouvelle icône de la marque, le jour même où ses éditorialistes avaient prévu un grand bouleversement. Depuis des semaines, les bretteurs ne discutaient plus que de cela. Lors de tous les dîners, les débats avaient fait rage. Qu'avaient imaginé les stratèges de StarBio's pour porter un coup définitif à la concurrence. Quel nouveau produit ? Quelles nouvelles prestations ? Beaucoup avaient pris des paris.

Sylvestro soutenait que, bientôt, des groupes de musique seraient invités à jouer en Live dans les restaurants. Il avait misé près de 200 points de fidélité dessus. Mais ce n'était pas l'idée la plus populaire. Ariosto s'en était même moqué publiquement. Pour lui, qui avait ses entrées dans les plus hautes sphères - presque au comité de direction - il se préparait un relooking complet de la marque, un changement profond qui la conduirait vers de nouveaux sommets de raffinement et d'élégance.

Comme toujours, la plupart des bretteurs s'étaient ralliés à l'avis d'Ariosto, et Sylvestro un peu vexé d'avoir parlé trop tôt, s'était retrouvé bien seul avec sa proposition de concerts. Tandis qu'il marchait au côté des autres bretteurs, il ne pensait plus qu'à cela. A cette humiliation, qu'il avait une occasion unique de faire oublier. Avec un peu de chance, avec un beau combat, tous oublieraient bientôt son erreur ; il ne serait plus celui qui avait pris un pari aux opposés de la volonté de la marque. Il serait celui qui en avait défendu la nouvelle image au moment critique de son introduction sur le marché.

Et Sylvestro se faisait confiance. S'il n'était pas un bretteur aussi élégant qu'Ariosto, il était tout aussi efficace. Moins reconnu peut être, mais il ne comptait plus le nombre des combattants de MacDougall's qu'il avait laissé au sol à l'issue d'un **duel** régulier, deux paumes de bon acier plantées dans leur costume de clown rouge et jaune.

Sur la place, la foule du début d'après midi se promenait, regardant les vitrines, circulant entre les tables des cafés indépendants. Lorsque les bretteurs de StarBio's firent leur apparition, il y eut des cris sur la place. Assis sur l'esplanade du centre commercial, les bretteurs de MacDougall's étaient venus en force. Peut être comptaient ils chasser définitivement les StarBio's de cette place, peut être la considéraient ils comme partie de leur fief. Après tout, ils avaient un restaurant sur cette place, une de ces gargotes infâmes où ils empoisonnaient à coup de graisses hydrogénées les imbéciles qui avaient fait l'erreur de les choisir, eux plutôt que StarBio's.

Les duels se faisaient habituellement après de longues proclamations, des duels oratoires où Ariosto excellait. Mais aujourd'hui, il ne s'agissait pas de duel. Aujourd'hui, c'était la guerre. Comme s'ils les attendaient déjà, comme s'ils savaient déjà ce qui allait se produire,

les MacDougall's s'étaient levés, en souplesse sinon avec élégance. Et ils se déployaient pour interdire l'accès au restaurant.

Sylvestro avait pris sa place dans la ligne, tirant rapière et dague pour l'assaut, se plaçant de manière à couvrir le flanc gauche d'Ariosto. Comme d'habitude, tous cherchaient à l'atteindre, lui. Et c'est en comptant sur leur distraction que Sylvestro pourrait faire le ménage.

Premier choc, première passe, première touche, et déjà du sang vole

Il y a des estafilades de part et d'autres, et de larges déchirures dans les costumes rouges et jaunes, d'autres dans les bleus et verts. Certains se retirent et d'autres s'approchent. Des bretteurs débutants, voyant leur chance arrivée, montent à la brèche pour prendre la place d'un bretteur tombé. Ils y gagnent une estafilade, ou - s'ils font mouche - le droit de combattre désormais au côté des bretteurs. Sylvestro a une touche légère au côté, et déjà deux bretteurs adverses éliminés.

Le temps qu'Ariosto avance, Sylvestro perce encore deux chiens fous de MacDougall's qui se sont égarés au coeur de la mêlée. Puis il engage une bretteuse qu'il connaît pour l'avoir déjà affrontée plusieurs fois, et qui ne se laissera pas distraire par la proximité d'Ariosto. Les choses sérieuses commencent.

Les duels au sabre sont rapides. Et, très vite, les choses tournent mal pour les StarBio's. Trop de bretteurs blessés se retirent, les aspirants ne se pressent plus alors que MacDougall peut compter sur les renforts de simple clients venus du restaurant tout proche et qui, pris par le feu du combat, viennent relever leurs champions blessés. Sylvestro sent la victoire s'échapper. Dans un sursaut de colère, il perce la bretteuse, l'enjambe pour engager un autre MacDougall qui soutient l'assaut.

Soudain, une forme le bouscule, le renverse au sol. Une forme massive qui assomme le bretteur qu'il combattait, repoussant Ariosto dans sa trajectoire aveugle vers le restaurant MacDougall's. Puis Sylvestro entend le hurlement rauque, animal, du nouveau venu. Il voit la trouée sanglante qu'il a laissée dans les rangs des bretteurs de MacDougall. Surpris, ceux-ci rompent l'engagement, puis se lancent à la poursuite de l'inconnu alors qu'il se rue vers l'intérieur du restaurant. En quelques secondes, tous disparaissent à la vue.

Venus de l'intérieur du MacDougall's, il y a de grands cris, des bris de verre et de tables renversés, puis des coups de feu, des clients qui sortent en hâte pour se mettre à l'abri. Certains sont couverts de sang et de café renversé. A la vue du gâchis de l'infect breuvage que les MacDougall nomment café, Sylvestro ne peut s'empêcher d'éclater de rire. Voilà que par un coup du sort, la défaite se transforme en triomphe. Quelques instants encore et ce sont les bretteurs ennemis qui sortent en courant. Ils portent de lourdes ecchymoses et leurs costumes déchirés les accompagnent lamentablement dans leur fuite.

Alors qu'ils se pressent pour quitter la place, certains chiens fous de StarBio's les bousculent, leurs jettent les détritrus venus de leurs propres poubelles. Ce n'est que justice,

après tout. Car, en ce jour la place centrale est devenue le territoire incontesté de StarBio's.

Alors que Sylvestro reprend contenance, celui à qui ils doivent la victoire sort à son tour du restaurant dévasté. L'homme semble presque nu et il roule des yeux sauvages, comme si au travers de toutes ces dévastations, il n'avait pas trouvé ce qu'il cherchait. Ses muscles puissants sont agitées de contractions soudaines, et des gobelets écrasés sont pris dans la fourrure qui couvre ses épaules.

Sylvestro croise son regard et il y reconnaît quelque chose. Prenant à sa ceinture la thermos de bon café StarBio, il la tend vers le nouvel arrivant. Sentant l'odeur qui s'en dégage, l'homme semble s'apaiser, et un large sourire illumine sa face.

Alors Sylvestro comprend pourquoi il apprécie tant StarBio's. Il comprend les symboles et les choix du marketing. Il comprend que, sous la délicatesse et le raffinement des arômes, il y avait une force brute qui ne demandait qu'à surgir. L'homme sauvage sous les atours du bretteur. Il sait que ses prochains combats n'auront plus le même visage et que désormais vient d'être créée pour lui la voie de l'arbre. Il le sent dans ses tripes, aussi sûrement que si la voix de StarBio's avait parlé pour lui annoncer la nouvelle.

Et, alors que les caméras de Zone de Confort, cachées dans un immeuble proche, zooment sur la rencontre du bretteur et de l'homme sauvage, l'image clé de leur nouvelle campagne de pub, Sylvestro a encore une pensée pour son ancien mentor, Ariosto qui se tient, dégoûté, à quelques mètres de la scène. "A quoi sert donc son élégance devant une telle force ? Qu'il reste donc la sirène puisque moi, désormais, je serai l'arbre."

Et les hommes sauvages boivent leur café.